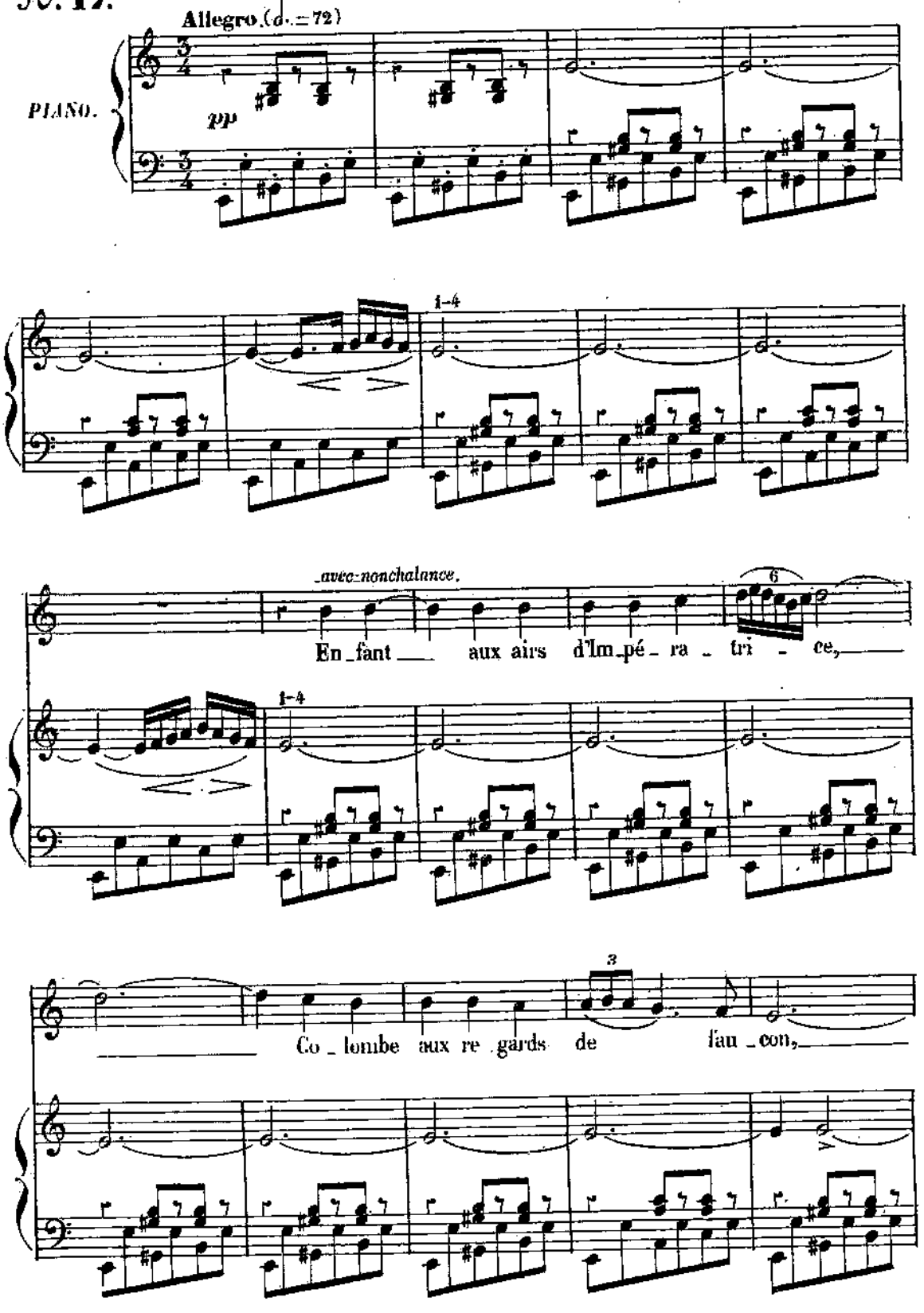
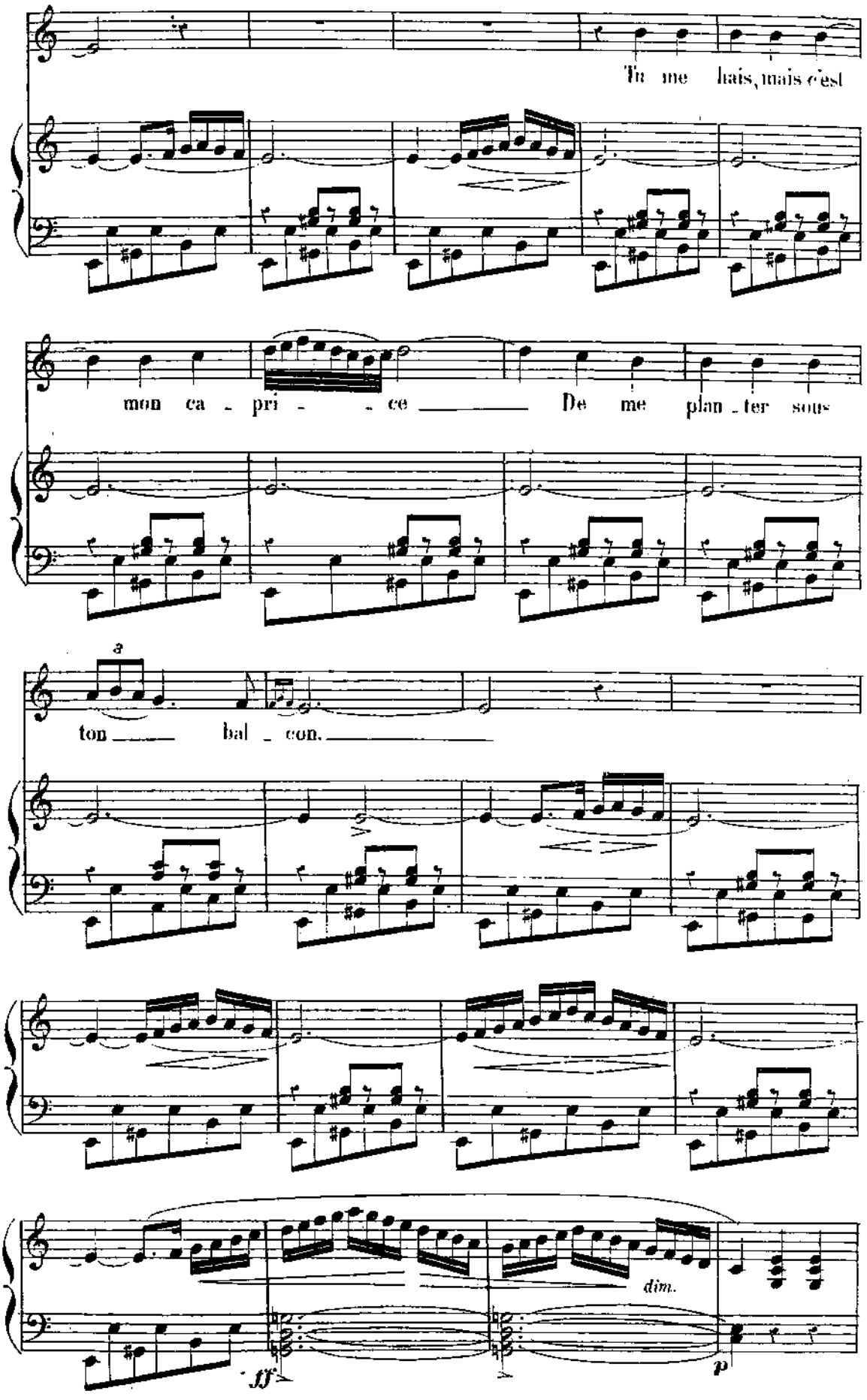
RONDALLA

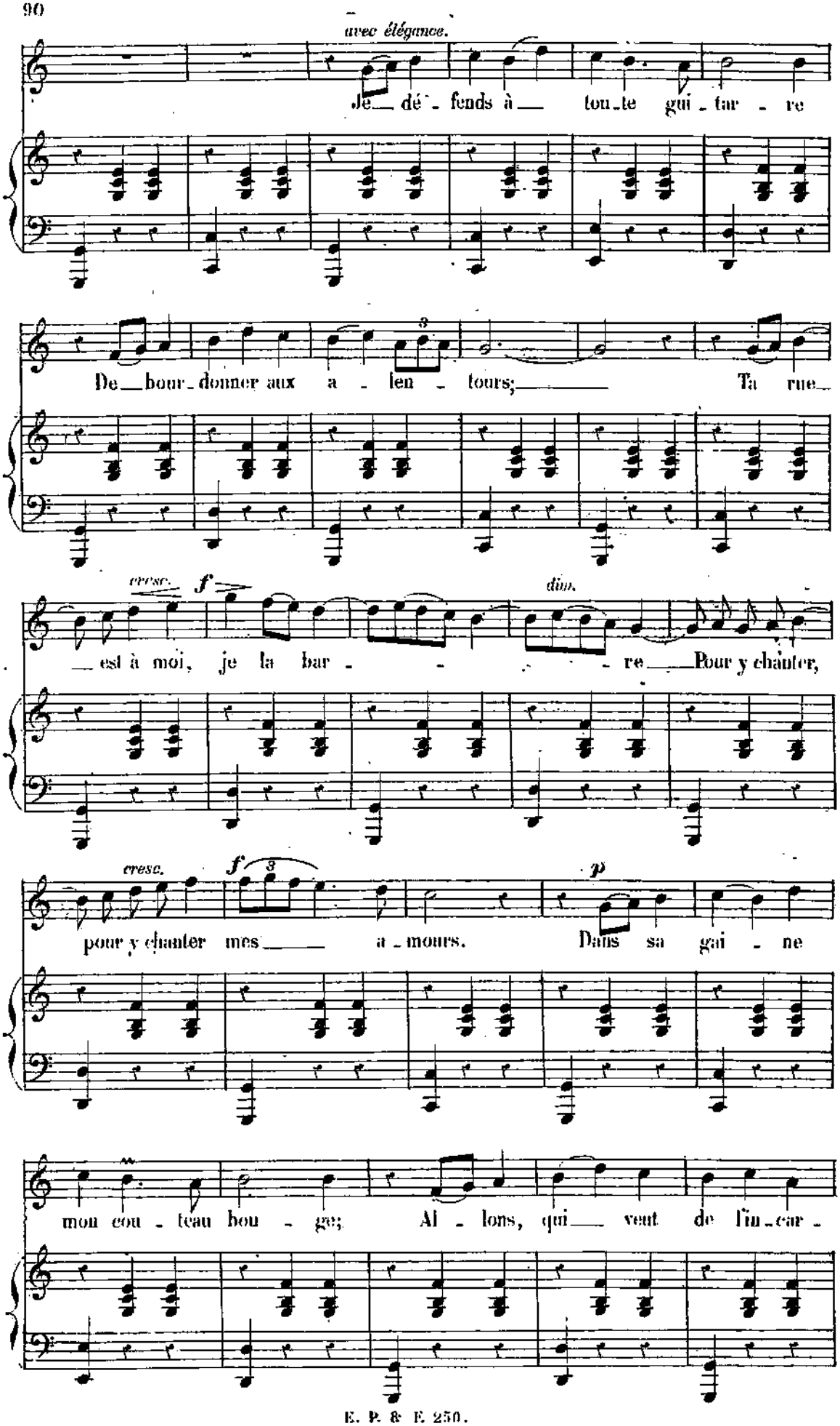
Poésie de TH. GAUTIER.

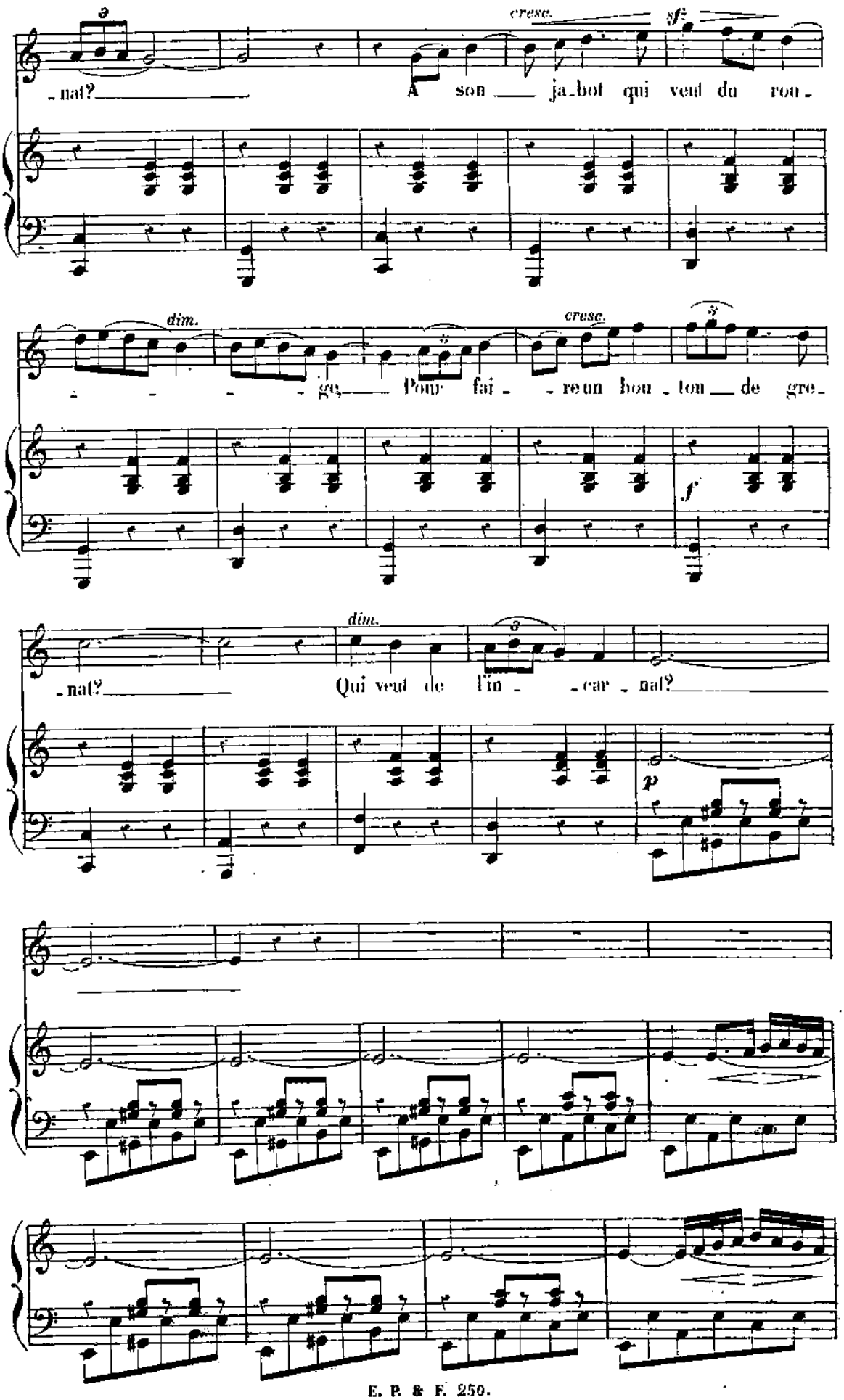
à Madame GALLI-MARIÉ.

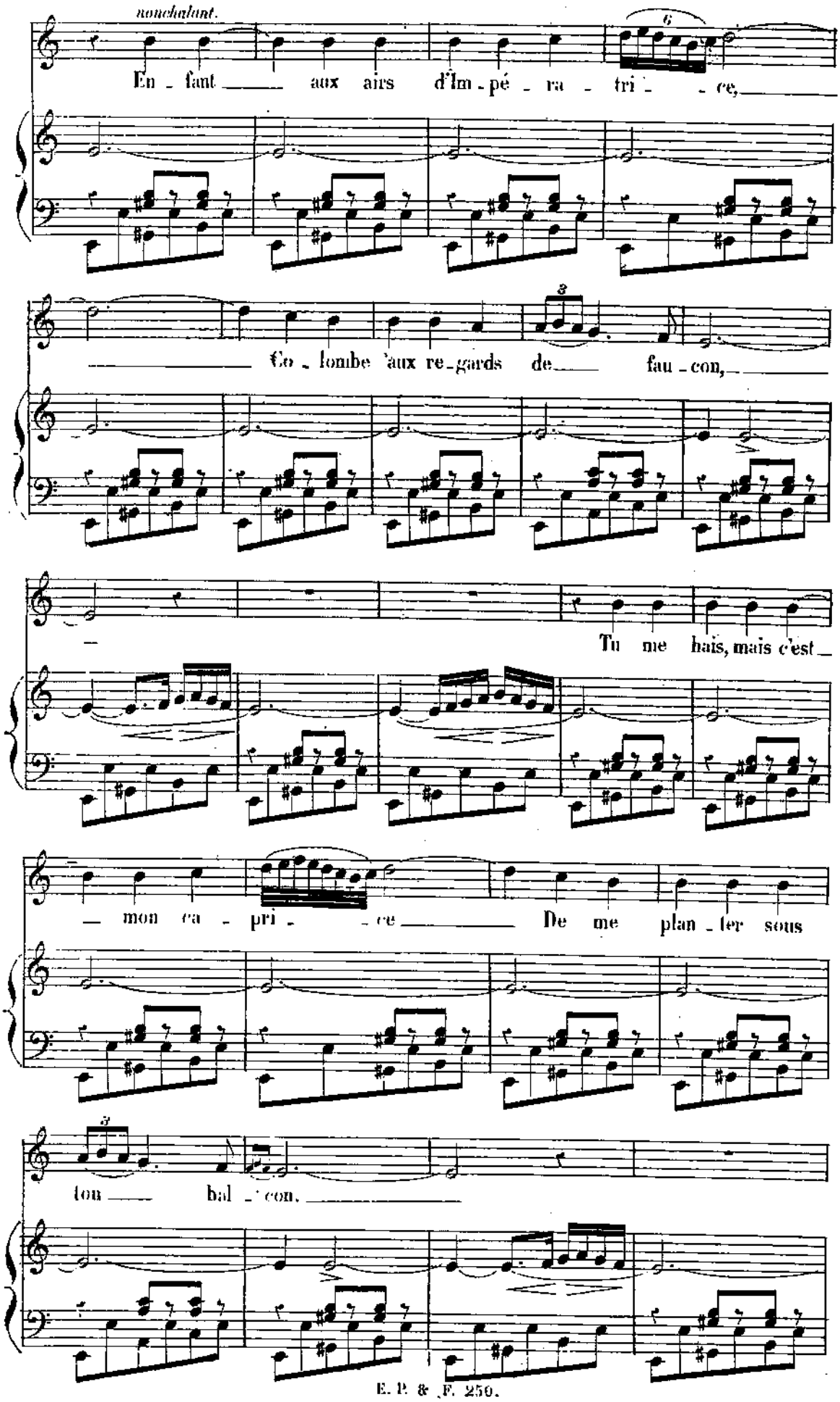
N°. 17.

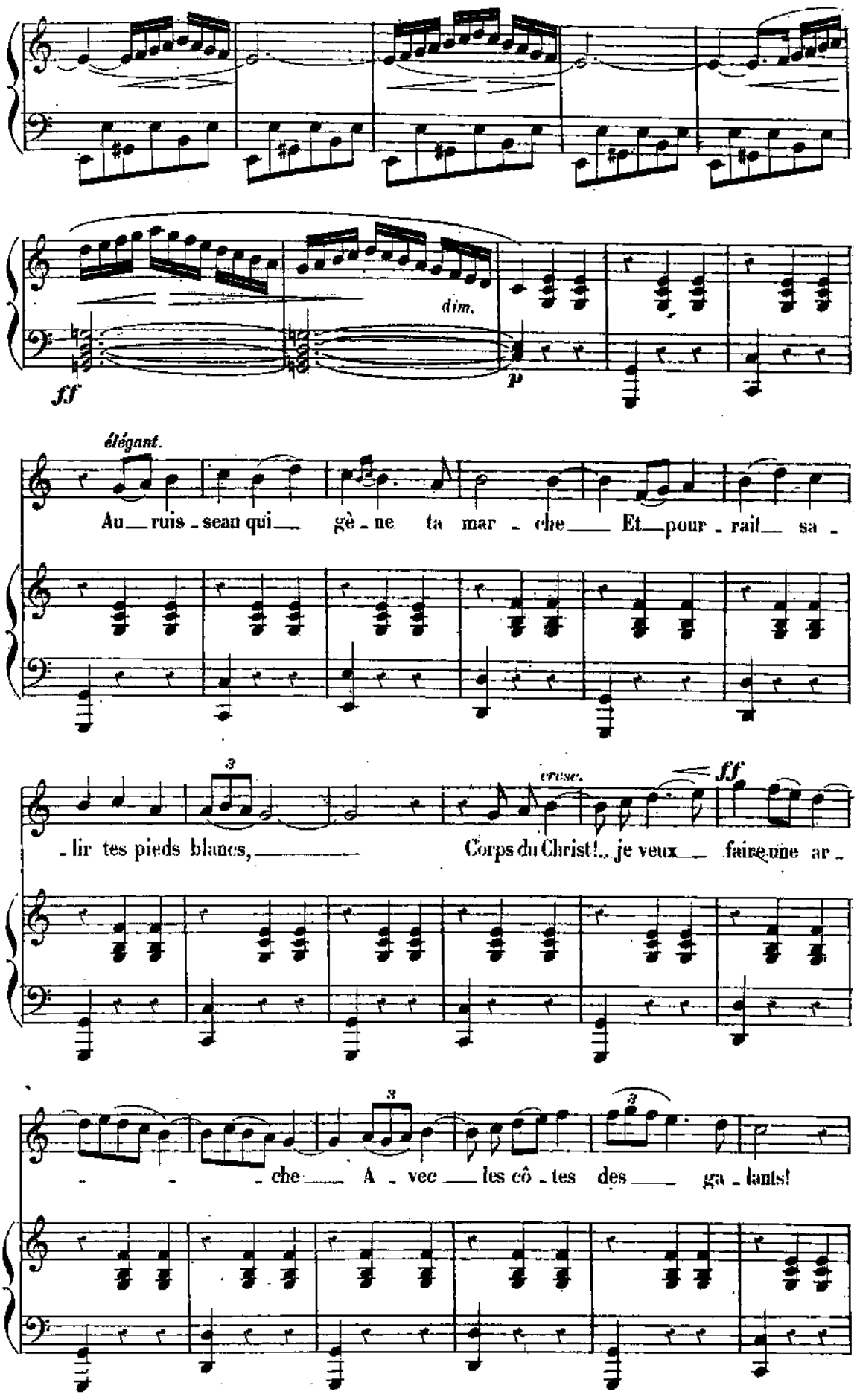


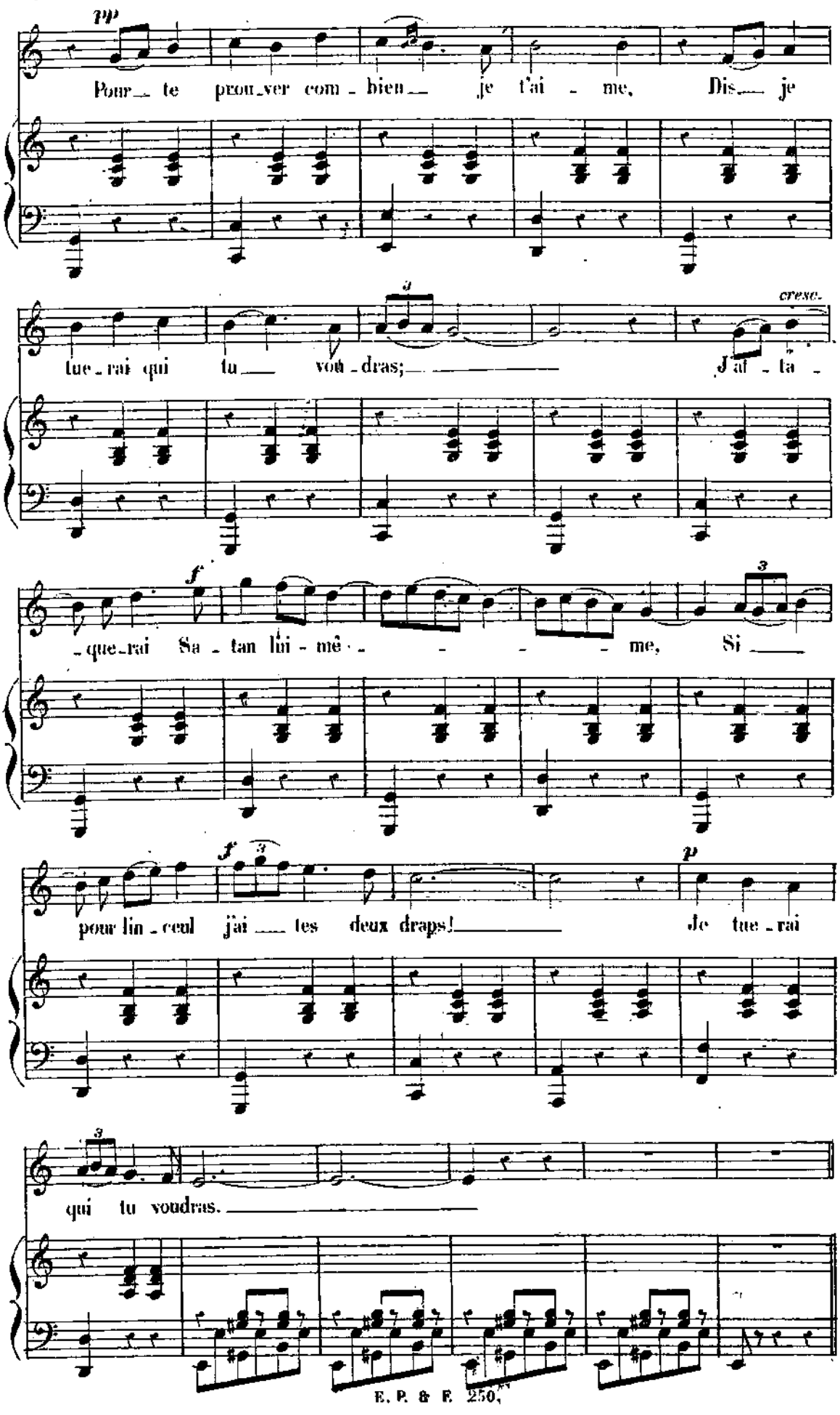

Tu me hais, mais c'est
mon ca - pri - - ce De me plan - ter sous
ton bal - con.
dim.
ff
p


avec élégance.
Je dé - fends à tou - te gui - tar - re
De bour - donner aux a - len - tours; Ta rue
cresc.
f
dim.
est à moi, je la bar - re Pour y chanter,
cresc.
f
p
pour y chanter mes a - mours. Dans sa gai - ne
mon cou - teau bou - ge; Al - lons, qui veut de l'in - car -


cresc.
sf
-nat? A son ja-bot qui veut du rou-
dim.
cresc.
-ge, Pour fai-re un bou-ton de gre-
f
dim.
-nat? Qui veut de l'in-car-nat?
p


nonchalant.
En - fant aux airs d'Im - pé - ra - tri - ce,
Co - lombe aux re - gards de fau - con,
Tu me hais, mais c'est
mon ca - pri - ce De me plan - ter sous
ton bal - con.


dim.
ff
p
élégant.
Au ruis - seau qui gè - ne ta mar - che Et pour - rait sa -
- lir tes pieds blancs,
crese.
ff
Corps du Christ!.. je veux faire une ar -
- che A - vec les cô - tes des ga - lants!


pp
Pour_ te prou_ver com_bien_ je t'ai_me, Dis_ je
tue_rai qui tu_ voud_dras;_ J'ai_ta_
cresc.
f
_que_rai Sa_tan lui_mê_ me, Si_
f
pour lin_ceul j'ai_ tes deux draps!_ Je tue_rai
p
qui tu voudras._